

Transport maritime de marchandises

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ DES PORTS FRANÇAIS (ENTRÉES ET SORTIES)

En millions de tonnes

	2015	2019	2020	2021
Grands ports maritimes de métropole (GPM) et Calais	304,6	312,2	271,1	279,5
Autres ports métropolitains	33,1	34,6	28,1	31,6
Ports d'outre-mer	12,1	13,2	12,4	13,9
Ensemble des ports	349,9	360,0	311,6	325,0

Champ : France entière.

Source : SDES

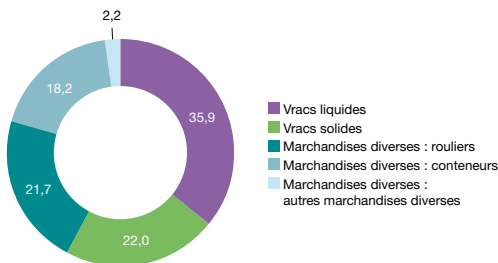
L'année 2021 est marquée par une reprise du trafic de marchandises par voie maritime (+ 4,2 %). Le trafic atteint 325,0 millions de tonnes pour l'ensemble des ports français. Cette reprise est toutefois limitée par les tensions sur les prix des matières premières, notamment des produits énergétiques. Le trafic maritime de marchandises reste néanmoins bien en dessous des niveaux d'avant-crise avec, au plus fort de l'activité, un volume échangé s'élevant à 368,0 millions de tonnes en 2018.

Grands ports maritimes de métropole (GPM) : Marseille, Dunkerque, Nantes Saint-Nazaire, La Rochelle, Bordeaux, ainsi que Le Havre, Rouen, ces deux derniers ports ayant fusionné le 1^{er} juin 2021 pour former un établissement public unique (Haropa Port, incluant également le port fluvial de Paris dont le trafic n'est pas pris en compte ici).

Pour plus d'informations, se référer aux fiches B3.3 et E5 du *Bilan annuel des transports en 2021*.

ACTIVITÉ DES PORTS FRANÇAIS PAR TYPE DE CONDITIONNEMENT EN 2021

En %



Champ : France entière.

Source : SDES

En 2021, avec 117,0 millions de tonnes, les vrac liquides représentent 35,9 % du volume de marchandises transitant dans les ports français. Les produits pétroliers représentent la totalité du trafic de vrac liquides pour les quatre grands ports maritimes en outre-mer, contre 89,8 % en métropole.

Le trafic des vrac solides progresse de 6,6 % par rapport à 2020. Avec 71,5 millions de tonnes en 2021, ce trafic représente 22,0 % du volume de marchandises transitant dans les ports français.

Le trafic des marchandises conteneurisées progresse de 23,7 % par rapport à l'année 2020 marquée par la crise sanitaire. Le trafic des rouliers stagne en 2021, freiné notamment par le manque de chauffeurs routiers.